

LE CONQUET

de PENZER à KERMORVAN



Kollier

Bulletin communal

Kannadig-kêr

N° 102

Janvier 2018



La plage avant du vaisseau Sainte-Barbe, face au grand large.

Éditorial - Pennad-stur

Cette année au Conquet, les mois de novembre et de décembre auront été des mois particulièrement noirs ; en effet, de nombreux décès ont frappé les familles et marqué les esprits. Même si la solidarité communale ou paroissiale se manifeste toujours en pareille circonstance, parents et amis se retrouvent malgré tout quelque peu désemparés face à la perte d'un être cher... Nous aurions donc objectivement des raisons d'avoir le moral en berne, et si nous élargissons notre regard à l'échelle de notre monde, ça ne ferait qu'accentuer les choses ! Heureusement nous ne sommes pas réduits à crier : « Noir, c'est noir ; il n'y a plus d'espoir ! » Les zones de lumière sont suffisamment nombreuses pour que nous continuions à croire au bonheur. Faisons nôtre le proverbe : « Tant l'on crie Noël qu'à la fin il nous vient. »

Commerçants et commune se sont unis pour donner un bel air de fête aux rues, à certains bâtiments emblématiques, aux commerces ; en décembre, Le Conquet a revêtu son habit de lumière et l'effort fait en matière d'illuminations a été très apprécié. L'obtention de la troisième fleur prouve aussi, s'il le fallait, que la qualité de notre cadre de vie est reconnue au-delà de nos « frontières ». Les nouveaux habitants reçus en mairie ont tous dit combien ils ont été sensibles à l'accueil qui leur a été réservé ; l'Agenda 2018 édité par la commune facilite sans aucun doute l'intégration en mettant à portée de main une foule de renseignements pratiques. La Salle des Renards qui bénéficie d'équipements techniques dernier cri doit donner encore plus de densité à la vie culturelle et associative.

S'appuyant sur les chiffres du dernier recensement, la presse a utilisé le mot « stagnation » pour ce qui concerne la population conquétoise. Ce terme quelque peu péjoratif ne doit pas inquiéter ; la baisse démographique est conjoncturelle. Depuis quelques mois, l'on constate plus qu'un frémissement dans les demandes de permis de construire, les ventes de maisons et de terrains. Je suis persuadé que nous repasserons très vite la barre des 2700 habitants. Nous ne recherchons pas l'expansion à tout prix ; l'essentiel n'est-il pas de donner à tous les Conquétos les moyens de bien vivre sans avoir à envisager de nouvelles infrastructures, sans grignoter le foncier, sans abîmer le patrimoine qu'il soit bâti ou naturel. Il me plaît particulièrement de voir dans l'arrivée d'Amélie et d'Etienne sur l'île de Quéménès la preuve qu'il faut garder espoir ; l'île aurait pu se couvrir de ronces et de fougères faute de repreneurs. Le défi a été relevé !

Des défis, nous devons en relever quotidiennement ou presque à titre personnel et collectif. A l'image d' Alexandre Doba qui a touché terre après avoir traversé l'Atlantique de New-York au Conquet à la seule force de ses bras, retrouvons nos manches et ramons ensemble. Si nous faisons preuve de la même détermination, alors nous viendrons à bout sans problème des calmes plats ou des tempêtes de 2018 ! De nouveaux feux vont bientôt s'allumer ; n'ayons pas peur de tourner les yeux vers le large.

Je vous souhaite des vents favorables et une excellente traversée 2018.

Bonne année à toutes et à tous.

Xavier Jean

Er bloaz-mañ e Konk-Leon e oa bet mizioù du end-eeun eus miz Du ha miz Kerzu, rak marvet e oa kalz a dud, ha glac' haret e oa bet ar familhoù. Ha pa vefe atav eus kenskoazell ar gumun pe ar barrez en degouezhioù-se, an dud-kar hag ar vignoned en em gav strafuilhet un tamm bennak evelato pa gollont unan hag a garont... Setu e vefe peadra d'hor banniel da vezañ izel ganeomp, ha ma sellfemp ouzh ar bed a-bezh e vefe gwashoc'h c'hoazh ar jeu ! Dre chañs e van ganeomp estreget krial « Du, du eo, n'eus ket a c'hoanag ken ! ». Chom a ra trawalc'h a dakadoù sklêrijenn deomp da genderc'hel da grediñ en eürusted. Greomp diouzh ar c'hrennlavar : « Dre forzh kanañ Nouel ez erru an Nedeleg. »

Unanet e oa ar genwerzherien hag ar gumun evit reiñ neuz ar fest d'ar straedoù, da savadurioù pouezus zo, d'ar stalioù ; e miz Kerzu he doa lakaet Konk-Leon he dilhad gouloù ha plijet e oa kalz d'an dud ar strivoù a oa bet graet evit sklêrijennañ kêr. Tapet hon eus ivez an trede bleunienn ha gant-se e prouomp, ma oa ezhomm c'hoazh, ez eo anavezet kalite hon endro buhez en tu-hont d'hon « harzoù ». An holl annezidi nevez a zo bet en ti-kêr o deus lavaret pegen plijet e oa bet dezho an degemer o doa bet. Gant an Deiziataer 2018 embannet gant ar gumun e vez aesoc'h hep mar ebet kavout ur plas enni, rak drezañ ho po ur bern titouroù talvoudus a-hed-dorn. Gant Sal al Lern hag an teknikoù nevez-flamm a zo enni, e vo muioc'h a vuhez c'hoazh er sevenadur hag er c'hevredigezhioù.

Diwar sifroù an niveradeg diwezhañ ez eus bet graet anv eus « sac'hadur » gant ar c'hazetennoù, a-fet poblañs Konk-Leon. Un tamm gwashaus eo ar ger-se, hag arabat bezañ nec'het gantañ ; abalamour d'ar blegenn m'edomp e oa an digresk eus ar poblañs. Meur a viz zo e weler ouzhpenn ur c'hreskig er goulennoù aotreoù-sevel, er gwerzhioù tiez ha tachennoù. Sur on e vo ouzhpenn 2700 a annezidi a-benn nebeut. Ne glaskomp ket kreskiñ kousto pe gousto : daoust hag ar pep pennañ n'eo ket reiñ d'an holl Gonkiz ar pezh a zo ezhomm evit bevañ mat hep sevel batisoù nevez, hep krignat an douaroù, hep drastañ ar glad, pe e vefe ar savadurioù pe an natur ? Laouen-kenañ on o welet Amélie hag Etienne oc'h erruout en enez Kemenez : evidon-me e prouont e ranker kaout spi bepred ; panevet tud evit adkemer an ezezenn e c'hellje honnezh bezañ bet goloet gant drez ha raden. Deuet int a-benn !

Traoù all hor bez da seveniñ bemdez pe dost, a-unanoù pe a-stroll. Evel Alexandre Doba en deus aochet goude bezañ treuzet ar Meurvor Atlantel eus New-York da Konk-Leon gant nerzh e zivrec'h hepken, pegomp e-barzh ha roeñvomp asambles. Ma vezomp ken mennet hag eñ e vimp trec'h ken eeun ha tra d'ar mareadoù kalm-chok ha d'ar barroù-amzer a vo e 2018 ! Enaouet e vo gouleier nevez tuchantik ; arabat deomp kaout aon da sellet ouzh ar mor-bras.

Souetiñ a ran deoc'h avel a-du hag un dreuzadenn eus ar c'hentañ e 2018.

Bloavezh mat d'an holl ac'hanoc'h.

Xavier Jean

VŒUX DU MAIRE



Le jeudi 4 janvier, ils étaient nombreux à avoir répondu à l'invitation de Xavier Jean, le maire. Celui-ci, afin de casser quelque peu le formalisme de la cérémonie, avait décidé de solliciter les jeunes comme présentateurs. A tour de rôle, ils ont pris le micro et commenté les images défilant sur l'écran. Leur simplicité et leur assurance ont surpris ; de toute évidence, ils se sont pris au jeu ! La qualité des images et la fraîcheur apportée par les jeunes ont permis que le bilan 2017 et les perspectives 2018 ne soient pas rébarbatifs.

Toujours eu la tête à ça

« Que vas-tu faire plus tard ? », voilà la question qui suscite de nos jours beaucoup d'angoisse chez les jeunes et leurs parents ? Cette interrogation rivalise en intensité avec la fameuse réplique shakespearienne : « To be or not to be, être ou ne pas être » ! Chez Annick, rien de tout cela. Elle qui encore enfant passait son temps à peigner ses poupées affirma très tôt sa vocation. « Je veux être coiffeuse, ou rien », claironnait l'ado ! Ce n'était pas le moment de couper les cheveux en quatre ; c'est ainsi qu'à quinze ans, après la classe de troisième, elle se retrouva en école de coiffure à Quimper.

Son CAP en poche, la fille du sud gagne le nord ; un salon de La Roche Maurice l'accueille l'année de ses 17 ans. Elle habite la ville d'à côté, là où la lune suscite les plus beaux rêves. Des rêves qu'elle se donne les moyens d'atteindre. En 1983, nantie de son Brevet Professionnel et de son Brevet de maîtrise, elle s'installe à Ploudalmézeau. C'est l'époque où un certain Didier ne résiste à sa chevelure blonde comme les blés et espère que viendra très vite le temps de la moisson. « Même si Stendhal a dit : « La chance s'attrape par les cheveux, mais elle est chauve ! », Annick ne laisse pas passer cette chance. Didier a des attaches conquétoises ; le transfert en sud Iroise finira par se faire et en mars 1989, le salon « Annick Coiffure » ouvrira là où il est encore aujourd'hui ; tout près de la Poste, un endroit idéal pour les mises en plis.



Ce moment « officiel » passé, deux Conquétois ont été mis à l'honneur et se sont vus remettre la médaille de la commune : Annick Larrour (plus connue sous le nom d'Annick Coiffure) et Jacques Blin. Une coiffeuse au Conquet depuis une trentaine d'années et un dentiste qui durant quarante ans aura soigné les dents de ses concitoyens. Tout ce temps passé valait bien un petit discours !

La tentation est grande de pousser la porte de ce salon et d'écouter ce que les murs ont à nous raconter. S'il est un lieu où les nouvelles circulent, c'est bien là. Chaque cliente et chaque client alimentent la radio locale. On vient pour papoter autant que pour se faire coiffer ; ça tourne en boucle. Difficile de faire le tri, de passer les infos au peigne fin, de démêler le vrai du faux ; mais qu'importe, l'essentiel est de trouver un espace de convivialité. La question incontournable reste : « Qu'est-ce qu'on vous fait comme coupe aujourd'hui ? »

Je ne résiste pas à citer la réponse faite par une dame de la côte nord, il y a quelques années, dans un salon lesnevien : « C'est pas compliqué ; frisez-moi le devant et bouffez-moi le derrière ! » Au Conquet, on ne dirait jamais ça, mais quoi qu'il en soit, il faut toujours être prêt à répondre à la demande sans s'arracher les cheveux, sans friser le ridicule. Annick, voilà quelques mois que tu voulais battre en retraite ; cette fois c'est fait ; la relève est assurée. Grande satisfaction, tes deux employées, Lydia et Mélissa, relèvent le gant. L'heure est venue de ranger peignes, brosses, pinceaux, ciseaux et rasoirs et vaquer à d'autres occupations : aller faire les magasins, voyager, descendre au Bilou quand viendront les beaux jours. Laisse faire les choses, le bonheur vient par capillarité et prend sa source dans les petites joies du quotidien. Le temps passera, rien n'y fera ; pour les Conquétois, tu seras toujours « Annick Coiffure ».

VŒUX DU MAIRE

Quarante ans de cabinet !

Pour parler d'un dentiste, quelques précautions s'imposent. Il faut avant tout éviter d'avoir la dent dure et de se montrer trop incisif ; sinon on risque de se mordre les doigts, de plomber l'atmosphère ou de voir les gens rire du bout des dents.



Maintenant que le terrain est balisé, examinons le patient d'aujourd'hui... Jacques Blin, pendant ses études secondaires, avait une passion : l'extraction des racines carrées ! Il ne le savait pas encore, mais sa future profession de chirurgien-dentiste se dessinait déjà. Une profession qu'il a exercée pendant 40 ans sans jamais quitter Le Conquet. 40 ans dans le même cabinet ; 40 ans à inviter ses clients à faire attention à la marche, à cause d'une différence de niveau entre le couloir et la salle de tortures.

Imaginez le nombre de dents qu'il a pu examiner au cours de toutes ces années. Si l'on considère que chaque bouche en contient une trentaine, qu'une dizaine de

clients fréquentent chaque jour le cabinet, on arrive à la louche à 70000 dents par an soit 2800000 en 40 ans !

« Et alors ? », me direz-vous ? Alors, rien ; ce n'était rien qu'une considération de littéraire gagné par le vertige des chiffres... « Montre-moi tes dents, je te dirai qui tu es » ; en vertu de cet adage, Jacques pourrait sans trop de mal établir un bilan de santé de la population conquétoise. Il va de soi qu'il arriverait à la conclusion que toutes les dents ne méritent pas l'appellation « de sagesse » !

Jacques, l'heure de la retraite a sonné. Tu as éteint la lampe, rangé tes instruments, quitté ta chaise à roulettes. Tu peux désormais goûter aux joies du farniente et de la lecture et penser, au retour d'une longue balade, à la grande réflexion philosophique : « La dent ne sent pas des pieds quand elle se déchausse ! » Si par hasard l'ennui et la nostalgie te guettent, pousse la porte d'un casino pour retrouver la roulette ou inscris-toi dans un club, un club de bridge, ça va de soi. Tu pourras aussi te rendre utile lorsque l'on révisera le PLU (le Plan local d'Urbanisme) : avoir un spécialiste des dents creuses à ses côtés, ça ne se refuse pas. Un conseil ; si on te demande de faire la vaisselle, sois méticuleux ; prends garde de ne pas rayer l'émail.

Toi qui as fait des Conquétos des sujets royaux en leur posant de nombreuses couronnes, tu mérites pour le moins de recevoir la médaille de la commune. Comme les athlètes sur le podium, tu peux la croquer à pleines dents pour vérifier que ce n'est pas du toc !

Marcel Quellec

ILLUMINATIONS DE NOËL



Même si les projecteurs sont arrivés avec un peu de retard, Conquétos et visiteurs ont eu le temps d'apprécier le nouveau spectacle qui leur était offert cette année. Commerçants et municipalité ont uni leurs efforts pour que dans les rues du centre-ville la féerie de Noël joue pleinement son rôle. Étoiles et flocons en mouvement ont attiré l'œil dès l'entrée de ville, rue Lieutenant Jourden. Ensuite, comme les rois mages, il suffisait de se laisser guider. La mairie, les Korrigans, le Lion d'or, le Relais du vieux port, les deux maisons de part et d'autre de la Place de Llandeilo, l'église côté ouest et côté est, autant de lieux emblématiques, supports de ce que l'on voudrait ressentir tout au long de l'année, la magie de Noël.

TRAVAUX SUR LA COMMUNE

A chaque budget, alors que l'on considère que le taux d'équipements publics du CONQUET est relativement satisfaisant, le Conseil municipal consacre la part la plus importante possible de ses dépenses d'investissement aux travaux de voirie et à l'entretien du patrimoine communal.

Systematiquement, et encore davantage en période de tension sur les finances publiques, nous sommes animés par la volonté d'affecter au mieux les ressources locales, afin d'améliorer sans cesse la qualité de vie des Conquétos, en maintenant notre patrimoine au meilleur niveau et en préparant l'avenir de la commune.

Enfouissement des aériens

Programme 2017

Il convient tout d'abord de rappeler que ces travaux, préalables obligatoires aux rénovations lourdes ou aux aménagements de chaussée, sont réalisés sous la maîtrise d'ouvrage du Syndicat d'énergie du FINISTERE - le SDEF - et que nous sommes tributaires de son calendrier et de sa programmation

Notre programme a donc pris beaucoup de retard. La venelle Le Bris est en cours de réalisation et la rue Schuman (de la rue du Chemin des Dames à Kernafran) fera l'objet de travaux en janvier. Le Conseil municipal pourra ensuite déterminer le programme de la poursuite de l'aménagement de la rue.

Programme 2018

Le Conseil a voté en décembre le prévisionnel de travaux d'enfouissement.

Ce programme doit cependant être confirmé et retenu au niveau départemental.

Les priorités suivantes ont été établies :

● Priorité 1 :

- route touristique (de Radio-Conquet à Portez) dans le cadre de l'aménagement de l'entrée de ville,
- et rue Pierre Loti où Enedis doit intervenir pour renforcer le réseau. La Mairie bénéficie à ce titre de financements intéressants en accompagnant cette opération



● Priorité 2 :

- impasse Taniou
- et impasse de Kerlohic : ces opérations doivent être réalisées avant l'enfouissement des réseaux de la rue Robert Schuman.

D'autres demandes d'enfouissement formulées par des riverains n'ont pas été retenues pour 2018. Cela ne signifie pas qu'elles sont rejetées mais, puisque que ces opérations engagent des budgets importants, elles ne pourront être réalisées qu'accompagnées de financements extérieurs (SDEF, Enedis...). Il convient donc de rester patient.

Les enfouissements de réseaux ont démarré sur la commune il y a plus de 20 ans. Ils sont depuis poursuivis quasiment chaque année, pour sécuriser le réseau et pour retrouver la qualité paysagère chère aux Conquétos et à leurs visiteurs.

Eclairage public

La commune est équipée de plus de 700 points lumineux. Ce matériel souffre avec les conditions particulièrement rigoureuses du milieu : vent, air salin...

Tous les ans la commune investit 40 000 € dans son renouvellement (lampadaires et armoires de commande). Ces dix dernières années les factures de consommation ont bien diminué grâce à de nouvelles technologies et la réduction du temps d'éclairage.

A l'avenir, avec l'équipement des points lumineux par des lampes à led, on pourra encore réduire la consommation énergétique et régler différemment les plages, voire laisser un minimum d'éclairage la nuit, en veillant toutefois à ne pas recréer une pollution lumineuse diffuse.

Pointe des Renards

En 2018 les élus ont à réfléchir avec les associations et les différents utilisateurs éventuels à l'avenir du bâtiment technique de Radio Conquet (il s'agit de l'ancien bâtiment « Energie », situé à l'entrée du site).

Des travaux de préservation seront à prévoir cette année pour conserver et faire vivre ce bâtiment qui a un intérêt non négligeable et un potentiel de valorisation important.

La Pompe du Conquet

La pompe, c'est une partie du patrimoine disparue avec le conflit de 39-45. C'est aussi le symbole d'un mode de vie révolu, rude mais riche en rencontres et en échanges.

C'est enfin l'inspiration de peintres ayant croqué la Bretagne au début du siècle dernier (si tu veux caser Utrillo...).

TRAVAUX SUR LA COMMUNE



La pompe était située à l'intersection des rues Poncelet et Lieutenant Jourden, entre l'hôtel de la Vinotière et la crêperie Laer-Mor, au milieu du carrefour actuel.

Lors des travaux de réaménagement urbain de 2005, son puits a été découvert. Aujourd'hui on retrouve son emplacement par la disposition des pavés sur la chaussée, en cercle. Il est évidemment inenvisageable de réimplanter la pompe au même emplacement, la circulation dans ce carrefour « stratégique » serait compliquée voire impossible. Le projet retenu par les élus consiste à remonter la pompe dans le Parc de Beauséjour, entre la mairie et la rue Pasteur. Après avoir fait tailler les éléments manquants en granit de Kersanton, la pompe sera raccordée au puits et pourra servir à l'arrosage des végétaux. Cette opération fait partie du programme de mise en valeur, d'entretien et de conservation du patrimoine.

La Corniche de Portez

Avant l'été 2018 l'hôtel Sainte-Barbe va rouvrir. Après d'importants travaux, ce bâtiment à l'abandon depuis une dizaine d'années verra son activité repartir.

La Pointe Sainte Barbe sera à nouveau fréquentée.

Nous nous en réjouissons tous et considérons qu'il est du devoir de la commune de mettre en valeur les abords d'un établissement dont le rayonnement bénéficiera à toute la cité.

Inscrit dans le cadre de l'aménagement de l'entrée sud de la commune, le projet consiste donc à traiter la voirie et les espaces publics de Radio Conquet à Sainte-Barbe, en valorisant particulièrement la Corniche de Portez et les abords de la plage.

L'aménagement de la corniche a été évoqué à plusieurs reprises, mais nous étions en attente de l'avenir de l'hôtel. La promenade deviendra piétonne. L'accès aux véhicules sera strictement limité aux riverains y possédant un garage. Le stationnement y sera interdit.

La mairie finance les aménagements de l'espace public, les propriétaires de l'hôtel financent l'espace privé mais les travaux seront réalisés conjointement, dans le cadre d'un groupement de commande.

Une réunion d'information sur cette première tranche sera organisée courant janvier.

Les déchets

La Communauté de communes doit installer des colonnes enterrées sur le parking Trielen, dans le centre-ville. Cet équipement permettra aux habitants du centre de gérer plus facilement leurs déchets surtout pour ceux qui n'ont pas de jardin pour entreposer leurs bacs.

Le même équipement sera installé aux Blancs Sablons près de la zone pavillonnaire.

L'assainissement

Le traitement des eaux usées est géré par la communauté des communes. En 2018, la CCPI doit étendre le réseau dans le secteur de Lanfeust : lotissement de la presqu'île, rue de Pen Ar Valy, Allée du Bois de Pin, rue du Château d'eau, une cinquantaine d'habitations sont concernées par ce projet.

En 2019 ou 2020, une seconde tranche est prévue dans la rue du Théven.

Le planning de ces projets communautaires évoluera en fonction des financements.

Villes et Villages Fleuris :

Le Conquet labellisé « 3 Fleurs »

L'appellation Villes et villages fleuris peut porter à confusion. On pense d'emblée qu'il suffit de fleurir au maximum la commune pour être distingué et faire évoluer le label. Et non ! Pas du tout... Des fleurs, il en faut pour concourir mais c'est tout d'abord une démarche responsable.

Lors de sa visite, en juillet, le jury régional a été agréablement surpris par :

- l'aménagement du polder en entrée de ville, confié en éco pâturage aux différents propriétaires d'animaux.

- le choix des espèces végétales qui respecte bien la biodiversité et les essences locales. Lors des différentes opérations d'aménagement (ex : entrée de ville route de Brest), le choix des végétaux et les plantations sont réalisés par le service technique.

- l'entretien et la propreté de la ville, où il reste toutefois une marge de progression possible avec l'éducation des propriétaires de chiens et un effort des usagers qui garnissent les poubelles de manière parfois aléatoire.

TRAVAUX SUR LA COMMUNE

- la gestion et l'entretien des espaces verts de façon raisonnée : nous ne sommes pas encore à Zéro Phyto mais on s'y approche. Il restera à s'améliorer au stade de foot et au cimetière. Les méthodes de travail doivent encore évoluer. En 2019, c'est-à-dire demain, l'emploi de produits phytosanitaires sera interdit aux collectivités et aux particuliers. Nous devons tolérer quelques herbes en pied de mur, sur le trottoir ou bien donner un coup de binette devant nos propriétés.

Au cimetière de Lochrist nous sommes habitués à marcher dans des allées sablées ou gravillonnées où il n'y a que quelques herbes qui poussent. Les services techniques y utilisent toujours quelques désherbants chimiques ; ils se font aider ponctuellement par des travailleurs d'ESAT (entreprise adaptée) qui viennent biner entre les tombes ou dans les allées.

Avec les nouvelles lois sur l'emploi des désherbants il sera impossible de répandre ces produits ; il faudra donc accepter, au cimetière comme dans les rues, de voir fleurir quelques adventives.

Cela s'inscrit dans la démarche de la commune et donnera de la cohérence à son action ; il est en effet peu souhaitable de poursuivre l'épandage de produits toxiques à Lochrist, sur le bassin versant de la plage de Porsliogan (labellisée Pavillon bleu) et fréquentée par de nombreux baigneurs.

En tant que citoyen on peut donc se prendre par la main et s'inviter tous les trimestres à arracher les grandes herbes au cimetière et accepter un peu de verdure entre les tombes.

Le cimetière est un lieu très sensible où l'on vient honorer ses défunts ; mais l'un n'empêche pas l'autre. Par de l'entraide citoyenne on peut garder un cimetière propre, gagner en qualité d'eau et penser à tous ceux qui se baignent sur nos plages.

Pour ce nouveau label, félicitations aux services techniques qui s'impliquent quotidiennement pour améliorer notre cadre de vie.

Des pratiques de désherbage qui évoluent, pour la collectivité comme pour les particuliers...

L'utilisation de pesticides pour l'entretien des espaces communaux est aujourd'hui une pratique très encadrée. En effet, les différents textes réglementaires interdisent de traiter les zones fréquentées par des personnes vulnérables (personnes âgées, petite enfance), la voirie, les itinéraires de promenade et les espaces verts ouverts au public. Les traitements sont également, et bien entendu, proscrits près des caniveaux qui irriguent les points d'eau.

Ces mesures visent à protéger la ressource en eau, l'environnement et la santé publique.

La commune n'a pas attendue d'y être contrainte pour, depuis plusieurs années, s'engager dans cette logique de limitation du recours aux pesticides.

En 2017, seul le cimetière a été traité chimiquement.

Cela n'est pas sans conséquences sur les espaces publics qui verdissent, apportant ainsi une nouvelle esthétique.

Nos pratiques évoluent et nous cherchons d'autres solutions pour assurer aux habitants un cadre de vie de qualité et plus naturel.

L'obtention de la troisième fleur vient donc récompenser une politique d'embellissement plus durable, en phase avec cette réflexion sur l'évolution des pratiques.

Un courrier du président du Comité départemental du Tourisme, Monsieur QUERNEZ résume parfaitement notre démarche.

« Monsieur le Maire,

... Ce label témoigne aujourd'hui de la mise en œuvre d'une stratégie municipale globale et cohérente en faveur de l'activité résidentielle et touristique.

Les critères d'attribution, à l'origine dédiés à la qualité esthétique du fleurissement, ont progressivement laissé une grande place à la manière d'aménager et de gérer les espaces paysagers, pour valoriser la qualité de vie des résidents et des visiteurs.



Nous savons que cette distinction est la reconnaissance de votre engagement puis de la motivation et de l'expertise de vos équipes municipale et technique... »

Je vous joins enfin une note rédigée conjointement par le responsable des services techniques du Conquet et par le syndicat mixte des eaux du Bas- Léon, au sujet de l'évolution des pratiques de désherbage.

A noter qu'à partir du 1er janvier 2019, il sera également interdit pour les particuliers d'acheter et d'utiliser des produits phytosanitaires dans leurs jardins. C'est déjà le cas pour la commune depuis le 1er janvier 2017 (hors dérogation pour le cimetière et le stade).

De nombreuses techniques alternatives (paillage de massifs, utilisation de plantes couvre sols, engazonnement de trottoirs, fleurissement de pied de mur, fauchage régulier avant floraison d'invasives comme l'ail des ours...) sont déjà mises en œuvre au CONQUET.

Nous vous invitons à vous rapprocher des agents des services techniques municipaux que vous croisez au quotidien et qui seront heureux de vous conseiller, afin de poursuivre l'amélioration de notre cadre de vie dans le respect des lois et des personnes.

Ces conseils vous permettront également, si vous le voulez bien, de prendre soin au mieux des espaces publics devant chez vous, manuellement ou mécaniquement.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien, et nous nous tenons donc à votre disposition !

Jean-Luc Milin

DE TOUT UN PEU

AVAP, ça se précise !

L'enquête publique a eu lieu du 25 juillet au 25 août ; le rapport du commissaire-enquêteur a été porté à la connaissance des membres de la CLAVAP qui s'est réunie le 7 novembre . Les différents points ont été examinés avec minutie et le dossier final adopté à une très large majorité a été remis aux services préfectoraux. Si tout se passe bien, l'échéancier devrait être le suivant :

- avis du Préfet : janvier
- création de l'AVAP par le Conseil Municipal : février
- dossier rendu exécutoire après mesure de publicité et diffusion des dossiers : mars

On arrive donc au bout d'une longue démarche ; la naissance officielle d'un document de référence en matière d'urbanisme est proche. Les cloches de Pâques pourraient l'annoncer !

Des nouvelles du port

Les choses se mettent progressivement en place. Le ponton pour les annexes devrait être installé pour le printemps prochain dans le prolongement du Quai de la Glacière. A noter que Madame Barrère, ingénieure- chef de projet à la Région, est venue au Conquet pour bien cerner les problèmes rencontrés et écouter les solutions proposées. Il est rassurant d'avoir une personne référente au sein de l'instance régionale qui gère désormais le port.

Il faut aussi ajouter qu'un étudiant de l'Ecole Centrale de Marseille va consacrer sa thèse de doctorant à la « simulation de l'agitation dans le port du Conquet ». Une étude de plus, diront certains ; on est en droit d'espérer que c'est la dernière, celle qui permettra entre autres de passer à la phase de concrétisation du projet.

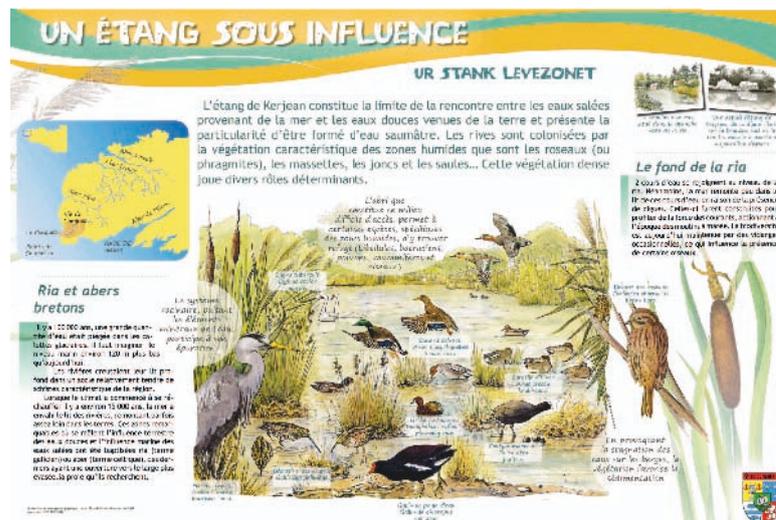


Parcours ornithologique de Kerjean à Poull Konk

Implanter des panneaux explicatifs dans un site protégé n'est pas chose simple. Il ne suffit pas que le groupe de travail ait pris toutes les précautions pour que les supports s'intègrent de manière harmonieuse dans le paysage, encore faut-il que les instances qui ont voix au chapitre émettent leur avis.

Au vu ce qui leur a été présenté et exposé sur site, Monsieur Thomas, Architecte des Bâtiments de France, et Madame Le Page de la DREAL ont donné leur aval. C'est

déjà un pas important qui a été franchi et chacun espère que cela suffira , qu'il ne faudra pas remonter jusqu'au ministère et attendre le feu vert ministériel. S'il fallait passer par là, le projet prendrait des mois de retard ; dans le cas contraire, tout peut aller assez vite. En effet, Maud Briand, l'illustratrice, a déjà effectué le plus gros du travail ; le bon à tirer n'a pas encore été donné, mais les reproductions ci-jointes montrent que les panneaux sont d'une qualité esthétique indéniable qui fait que l'on lit les contenus avec grand plaisir.



DE TOUT UN PEU

Résidence de Pen ar Streat

Les travaux de viabilisation vont commencer sans tarder ; les marchés ont été attribués et le Conseil Municipal a fixé les prix des différents terrains, plans de l'architecte inclus. Les futurs acquéreurs peuvent d'ores et déjà venir en mairie pour se faire connaître et remplir un dossier.

- 397 m² : 59550 euros TTC
- 308 m² : 46200 euros
- 337 m² : 50550 euros
- 427 m² : 64050 euros
- 414 m² : 62100 euros
- 250 m² : 37500 euros
- 250 m² : 37500 euros
- 288 m² : 43200 euros

Si vous êtes intéressés, ne tardez pas.

Réhabilitation de la salle communale des Renards

- Septembre 2015 : une grande opération d'assainissement de l'ex-dojo est entreprise avec l'aide des gabiers du Drellac'h. Huit bennes seront nécessaires pour éliminer les déchets stockés là par diverses associations depuis 2008.

- L'année 2016 sera consacrée à la mise en œuvre du projet de réhabilitation approuvé » par le conseil municipal et doté d'un budget raisonnable (expertises des installations existantes, devis, mise aux normes pour le personnel à mobilité réduite, sécurité et économie d'énergie etc...) Par exemple, la chaudière au fioul est démontée puis remplacée par une pompe à chaleur utilisant les circuits de chauffage déjà en place. De même, les futurs moyens audiovisuels, informatiques et d'ameublement font l'objet d'une étude visant à transformer cette salle en un outil moderne de communications et de convivialité.

- Septembre 2017 : la salle accueille la première assemblée générale d'une association conquétoise.

Cet ensemble comporte :

- une salle de réunion de 20 personnes en mezzanine
- une grande salle permettant la projection sur grand écran, apte à recevoir 80 personnes assises ou 110 debout.
- un bar muni d'une installation de conservation froide et enfin un système de protection anti-intrusion

Mise à la disposition exclusive de la commune et des associations après acceptation du règlement et d'une séance de formation, Le Conquet se dote là d'une capacité d'accueil à coût raisonné dans un environnement magnifique appelé à être amélioré prochainement. Après la démolition des anciens studios et la mise en place de l'assainissement, les abords seront aménagés et le projet



d'entrée de ville côté sud facilitera et sécurisera l'accès au bâtiment.

Cette réussite est aussi le fruit d'une volonté municipale épaulée par le service technique qui a pris à son compte certains travaux et du Parc Marin, contributeur à l'achat de l'ameublement.

Le vendredi 15 décembre 2017, le film « Premiers Chaluts » réalisé en 1987 par Loïc Hascoet a été projeté dans la salle rénovée. Ce film aux images impressionnantes trouvait naturellement sa place sur un site qui abrita Conquet-Radio. En effet, dès le début, au moment où le chalutier se rend sur les lieux de pêche, on entend ce qui à l'époque était un rituel, la vacation. La station conquétoise assurait par ce biais le lien entre les pêcheurs en mer et les familles à terre. Dans le film, c'est Jean-Pierre Clochon qui assure la vacation. Lui et ses collègues présents ce soir-là ont vécu un moment de nostalgie. Loïc Hascoet pour sa part était tout heureux d'avoir pu présenter son film dans un lieu encore imprégné d'histoire maritime.



Photo : Martine Le Mener

Familles syriennes

Le 8 février 2018, cela fera un an que les familles Mamo et Abdulrhaman vivent au Conquet venant de Raqqa via Istanbul.

Le chemin parcouru grâce au soutien de bénévoles conquétois, de la municipalité, de Coallia et d'Iroise Solidarité est remarquable :

- Ils ont très rapidement obtenu le statut de réfugiés ;
- Ils ont tous reçu une formation à la langue française à Brest ;
- Yliana (2 ans) a fait son entrée en maternelle à Jean Monnet ;
- Zeïnab (17 ans) après une approche de la scolarité française à Dom Michel suit à présent les cours dans un lycée brestois ;
- Shiar et Ahin poursuivent l'apprentissage de la langue d'un niveau supérieur. Shiar se place avec volonté sur une trajectoire de réussite dans le domaine de l'aéronautique ;
- Les parents (Ahmad et Farida) bénéficient d'un suivi de projet professionnel par le centre départemental d'action sociale ;

DE TOUT UN PEU

- Hassan, plus en difficulté sur le plan linguistique bénéficie de l'aide d'un référent de Pôle Emploi.

L'intégration continue par le biais des associations locales (jardin partagé, Top Forme, bénévolat lors des fêtes, USP) mais aussi par l'autonomie, car depuis décembre, ils règlent eux-mêmes loyers et charges.

Certes, il y aura encore des écueils sur leur route qu'il nous faudra parer, mais malgré certaines craintes initiales, leur gentillesse, leur politesse et leur discrétion n'ont pas chamboulé la vie conquétoise ; un mode de vie qu'ils ont fait leur.

Vivre ensemble

1. Sûreté

Suivant les prescriptions de l'expertise sûreté menée dans la commune par le référent gendarmerie, le conseil municipal a approuvé et doté d'un budget les mesures visant à protéger les bâtiments communaux du vandalisme. Elles se déclinent de plusieurs façons :

- Mise en place d'alarmes anti intrusion alertant un central de surveillance et/ ou des élus référents ;
- mise en place de caméras de vidéoprotection dont les images enregistrées sont à la disposition des forces de l'Ordre durant une durée déterminée ;
- Sécurisation des WC publics par serrures électromagnétiques actionnées par une horloge.

2. Incivismes

Les incivismes polluent notre « vivre ensemble » et ont un coût non négligeable supporté par la communauté.

C'est la raison pour laquelle toute dégradation fait l'objet d'une plainte déposée en gendarmerie et s'il est identifié, le casseur devient payeur.

Cette volonté s'exerce également à l'encontre des pollueurs des points d'apport volontaire (PAV), des propriétaires de chiens errants identifiés (un agent communal a été formé à la capture des animaux et doté du matériel idoïne), et l'élimination des voitures ventouses ou épaves.

3. Renforts

La période estivale nécessite du renfort pour épauler notre unique policier municipal :

- deux agents de surveillance de la voie publique assermentés (ASVP) ont à charge de réguler le stationnement dans la zone bleue
- Trois maîtres-nageurs sauveteurs (MNS) assurent la sécurité de nos plages
- Ponctuellement, lors des fêtes de l'été, des agents de sécurité veillent à la sécurité des sites dans le cadre de Vigipirate

4. Enfin et à tout moment, un élu référent sécurité est joignable au 06 31 35 91 52. N'hésitez pas à le contacter si vous êtes témoin d'acte d'incivisme.

Chantier de l'hôtel Sainte Barbe

Malgré les récentes intempéries limitant l'emploi de la grue et retardant la fin du gros œuvre réalisé à 95 %, le reste du chantier progresse normalement.

Moins visible et moins spectaculaire que les travaux externes, la mise en place des équipements avance à bonne allure (vitrage, huisseries, canalisations, habillage interne, servitudes diverses).

Le début de l'année verra le départ de la grue, la mise hors d'eau et d'air de la structure et le début de la rénovation des abords de la pointe, projet communal mené en partenariat avec les propriétaires de l'hôtel.

Ouverture attendue par tous à l'été 2018.



Photo : Annaïg Huelvan

Roger Coguiéc et Marcel Quellec

JARDIN PARTAGÉ

La période hivernale est peu propice à l'activité au jardin partagé ! Néanmoins, les Jardiniers en Herbe restent mobilisés et enthousiastes. Les envies et les projets ne manquent pas. A commencer par les prochains semis. Dans l'esprit de la permaculture, il ne sera donc pas établi de rotations de monocultures, mais plutôt un mélange de variétés, au gré des mariages harmonieux. Et vive la densification potagère : un maximum de plants (de préférences des graines bio, et des variétés anciennes) dans un minimum d'espace, fleurs comprises. Il est également prévu d'étaler le jardin en hauteur, via des tuteurs fixés en tipis. Si en plus d'être opulents, nous pouvons être beaux, ce sera parfait !

L'arrosage printanier ou estival sera facilité grâce à la récupération d'eau de pluie dans une cuve enterrée, conservée (et recyclée) après les travaux du Streat Hir. Et après l'installation des bacs sur une partie du jardin (en plus des plates-bandes classiques), le collectif envisage également la fabrication d'un coin salon, fabriqué en palettes. Les Jardiniers en Herbe recherchent en outre un généreux donateur qui pourrait leur offrir une petite pergola, sur laquelle ils aimeraient faire grimper de la vigne.

Un atelier "fabrication d'hôtel à insectes" sera proposé aux enfants du Conseil Municipal Jeunes, désireux de s'investir dans la vie du Jardin partagé. Enfin, dans l'idée d'alimenter des échanges de graines de toutes sortes, les Jardiniers en Herbe souhaitent créer leur grainothèque, accessible à tous.

Un dernier projet... Les Jardiniers en Herbe rêvent d'acquérir un presseur à pommes pour organiser la fabrication collective de jus de pommes locales. Si son financement (participatif ?) n'est pas insurmontable, les questions de stockage du matériel restent encore délicates. A suivre !

Pratique : rendez-vous au jardin chaque samedi - sous réserve de la météo ! - de 15 h à 17 h.

Adhésion au collectif : 10 €/famille. Mais l'adhésion n'est pas obligatoire pour participer ponctuellement ou simplement satisfaire sa curiosité ! Chacun est bienvenu. Contact : 06 73 51 69 61

Annaïg Huelvan



AUDREY COGUIEC

Du Conquet au Caire, l'incroyable chemin d'Audrey

Après un parcours pour le moins atypique, Audrey Coguiec espère pouvoir poser à nouveau ses valises en France. En attendant de nouvelles perspectives, elle officie au Caire. Parmi les Conquétos qui ont vu du pays, Audrey Coguiec a beau n'avoir que 30 ans, elle affiche déjà un beau palmarès : après son bac L au lycée Sainte-Anne, Audrey a suivi ses parents au Koweït, où elle a collectionné les petits boulots à l'Ambassade de France et commencé à apprendre l'arabe. Elle est ensuite partie passer une licence d'arabe en Angleterre - avec une deuxième année à Damas à l'Institut français du Proche-Orient -, puis un master de sciences politiques (spécialité Moyen-Orient) en Allemagne...

Mais entre les deux, la jeune femme s'est embarquée comme volontaire à bord du Peace Boat, un navire japonais faisant le tour du monde de port en port pour organiser rencontres et projets sur des thèmes variés - antinucléaire, paix, environnement, etc. Au fil de ces 18 ports d'escale en quatre mois, Audrey a notamment donné des cours d'anglais aux Japonais à bord.

Elle est ensuite revenue à Brest, y travaillant durant 18 mois pour BMO et le Technopôle, en charge de la coordination logistique de projets internationaux. Mais cette amoureuxse du Proche et Moyen-Orient n'a pas tardé à repartir : cap sur la Palestine où, pendant deux ans et demi (partie pour trois mois !), en tant que volontaire internationale, elle a travaillé pour l'Institut français de Ramallah, en charge d'un bibliobus !



Audrey s'est ensuite lancée dans son Master, avec l'Université américaine du Caire, dont la première année avait lieu en Allemagne, puis un trimestre en Egypte. Vous suivez toujours ?

Depuis l'Allemagne, Audrey a aussi commencé à se rendre dans la jungle de Calais, au contact direct des réfugiés syriens, irakiens, etc. Puis, lors de son trimestre au Caire, cette battante au grand cœur a commencé à donner des cours de conversation en anglais aux réfugiés et demandeurs d'asile au sein de l'Institut Saint Andrews Refugees Services (STARS).

Entrée bénévole, Audrey a ensuite postulé pour une mission salariée : conseillère juridique en amont du Haut-commissariat des Nations-Unies, elle est chargée de rencontrer les demandeurs d'asile et d'effectuer une présélection. Rodée aux entretiens, la jeune femme a alors dû faire face à « des situations humaines effroyables, des personnes confrontées aux rigueurs administratives des différents pays - qui de surcroît évoluent sans cesse ».

Et depuis le 4 décembre, Audrey Coguiec est chef de projet pour le programme Graines d'Espérance, au sein du bureau égyptien de l'Institut Européen de Coopération et de Développement. Elle est en charge des projets d'éducation et de formation professionnelle au Caire et à Alexandrie. Audrey est également à la tête d'une équipe de trois personnes, et représentante de l'IECD en Egypte.

Annaïg Huelvan



Photo : Shutterstock

SUZANNE TOUVAY

Suzanne Touvay, un univers à explorer

Parmi les artistes conquétos, il est une facétieuse dessinatrice à la sensibilité toujours en alerte et à l'imagination pour le moins prolifique. Suzanne Touvay a posé ses crayons à l'Atelier Sainte-Barbe, en compagnie de Cécille Weber. Ce duo d'artistes y propose notamment des cours d'arts plastiques pour enfants.

Si le dessin paraît être son mode d'expression naturel, Suzanne Touvay n'en est pas moins une artiste touche-à-tout. Formée au design à l'école des Arts décoratifs de Paris, Suzanne a commencé son parcours comme illustratrice jeunesse. Mais son art l'a également accompagnée lorsqu'elle est devenue éducatrice spécialisée. Et dorénavant installée au Conquet, dans son bel atelier, la voilà libre de cheminer entre modelage, dessin, écriture... et même marines à la gouache ! « Je pratique cet exercice depuis mon enfance, ponctuée de séjours près de Granville, où l'ouverture du ciel sur une vaste plage fut pour moi le lieu d'apprendre que la figuration est prétexte à l'abstraction ». Suzanne Touvay fait partie de ces êtres doués. Il suffit qu'une idée lui traverse l'esprit pour qu'elle la traduise d'un trait subtil et assuré. Et ça tombe bien puisque dans la tête de Suzanne, les idées traçantes ne manquent pas ! Passionnée de philosophie (Barthes, Onfray, Jung ou encore Descartes), elle nourrit de leurs pensées le caractère symbolique de son art. En se jouant d'un principe de libre interprétation, le résultat est souvent drôle, toujours spirituel, voire un brin torturé... Immanquablement riche.

Un peu sorcière aussi notre amie Suzanne ?!... Parce qu'on ne dessine pas de la même façon selon le médium utilisé, la voilà qui concocte son encre ferro-gallique, fabriquée à base de noix de galle, de lie de vin et de sulfate de fer - comme la composaient les moines du Moyen-âge.

Le tout à déposer sur un authentique parchemin, inspirée par le travail de Dom Michel Le Noblez. « Mais j'y mettrai mes propres visions, si bien que le résultat aura une toute autre portée symbolique » précise l'artiste.

Et si l'on ajoute au foisonnement de Suzanne Touvay, le travail de Cécille Weber, plus proche de l'impressionnisme et notamment lié aux arbres, l'âme de l'atelier Sainte-Barbe revêt un caractère joyeusement éclectique.

De cette fantaisie ambiante, sur fond de savoir-faire artistique, sont nés les stages d'arts plastiques proposés aux enfants. Répartis en deux groupes (4/7 ans et 8/12 ans), les artistes en herbe y approfondissent des notions essentielles en peinture. Suzanne et Cécille accompagnent notamment leur jeune public afin de « contourner les éventuels blocages créatifs par des jeux de peinture ». Les artistes proposent aussi un travail de collage à la manière des surréalistes, l'écriture pouvant même s'inviter au programme.

Pratique :

Ouverture de l'atelier-galerie, 8, rue Sainte-Barbe, à partir du 16 février 2018 : les vendredi, samedi et dimanche, et sur rendez-vous.

Stages d'arts plastiques, pour les 4/12 ans :

26, 27, 28 février, puis les 5, 6 et 7 mars, les après-midis de 14 h à 17 h, 65 € les trois après-midis. Puis à partir du 14 mars, ateliers d'arts plastiques les mercredis après-midi. 180 € jusqu'à la fin de l'année soit 15 séances.

Renseignements au 06 12 05 48 10 ou 06 09 92 04 51 et via ateliersaintebarbe@gmail.com

Des nouvelles de l'atelier sur www.facebook.com/atelier-saintebarbe

Annaïg Huelvan



A L'OUEST DU NOUVEAU

Amélie et Etienne vont bientôt entamer une nouvelle vie sur Quéménès. Faisons plus ample connaissance à travers leurs réponses aux questions de la « rédaction ! »



1. Vous auriez pu mener une vie "continentale" heureuse; pourquoi tout remettre à plat et faire cap sur Quéménès ?

Nous avons tous les deux fêté nos 30 ans à l'automne dernier. Cela faisait 7 ans que nous étions chacun salarié et nous réfléchissions à un renouveau dans nos vies professionnelles avec comme envie profonde de créer et faire vivre notre propre entreprise.

Fin juillet 2017, nous avons découvert l'appel à projets du Conservatoire du littoral. Souhaitant vivre en étant plus en phase avec la nature et étant attirés par la mer, la possibilité de candidater s'est révélée pour nous être une opportunité pour engager le changement que nous recherchions. Nous l'avons saisie.

Ce qui nous a séduits, c'est de pouvoir, par notre travail, à notre échelle, contribuer à prouver que l'homme peut vivre grâce aux richesses que la nature lui offre s'il prend soin d'elle, sait l'écouter et rendre cela accessible au plus grand nombre.

2. Quels sont selon vous vos meilleurs atouts pour réussir votre vie "insulaire"? Comment vous êtes-vous préparés physiquement et psychologiquement? Que craignez-vous plus particulièrement ?

Nul ne peut pas aller contre la nature. Il nous faudra nous adapter, observer et composer avec elle. Nous avons encore beaucoup de choses à découvrir et à apprendre. C'est un défi que nous sommes prêts à relever et pour lequel l'adaptabilité, la persévérance et la complicité qui nous lie seront des atouts.

Nous ne vous cachons pas que, bien qu'étant impatients d'être aux premières loges de ce spectacle de la nature, nous appréhendons (un peu) les premières tempêtes qui nous rappelleront la force des éléments.

3. Comment envisagez-vous vos relations avec les "indigènes" (Molénais, Conquétois, Lampaulais...) ?

Le projet que nous développerons sur l'île, nous souhaitons qu'il soit adapté à Quéménès et, autant que possible, qu'il réponde aux attentes des acteurs locaux, tout en étant épanouissant pour nous.

Nous ferons en sorte que notre entreprise s'intègre dans l'économie locale. Tout va très vite actuellement dans ce projet. Nous n'avons malheureusement pas encore eu la possibilité d'aller à la rencontre de toutes les personnes avec lesquelles nous souhaiterions travailler ou simplement échanger et passer de bons moments. Nous prendrons le temps de le faire et nous remercions par avance chacun de son accueil.

4. Qu'attendez-vous de la part de la commune du Conquet ?

En habitant Quéménès à compter du printemps 2018, nous deviendrons citoyens du Conquet. Nos problématiques pourront être différentes de celles des administrés vivant sur le continent et nous serons sensibles à leur prise en compte par l'équipe municipale. De notre côté, bien qu'en vivant sur une île nous soyons « isolés » par la géographie la plupart du temps, nous ferons de notre mieux pour nous intégrer dans la vie de la commune.

5. Pouvez-vous résumer en quelques mots votre projet pour Quéménès ?

Notre projet pour Quéménès s'inscrit dans la continuité des activités qui ont été jusque-là développées sur l'île. Dans un premier temps, il s'agit de maintenir et développer les productions agricoles biologiques. Nous cultiverons plusieurs variétés de pommes de terre, des oignons, des échalotes et de l'ail. Nous reconstituerons un troupeau de moutons Landes de Bretagne pour nous aider à entretenir l'île et nous permettre de valoriser les agneaux. L'accueil à la ferme en chambres et tables d'hôtes sera proposé sur des séjours de 3 jours, 2 nuits. Dès lors que nous aurons pris pleinement nos marques sur l'île, nous étudierons la possibilité d'organiser l'accueil de groupes, à la journée ou demi-journée, pour faire visiter la ferme et découvrir l'île aux visiteurs ne souhaitant pas venir en séjour avec nuitées.

Nous souhaitons également poursuivre le développement de l'autonomie énergétique de Quéménès en nous donnant comme objectif que les activités terrestres sur l'île soient entièrement décarbonées d'ici quelques années. Cela induira le passage à l'électrique du matériel agricole. Les tracteurs électriques existant aujourd'hui au stade de prototypes, nous chercherons à mettre en place des partenariats afin que Quéménès continue à être un laboratoire pour le développement d'une agriculture plus propre et autonome. Cette évolution permettra également de limiter le dérangement sonore des oiseaux pendant leur période de nidification.

Nous sommes conscients que Quéménès a une histoire que les différents propriétaires et locataires qui se sont succédé ont construite. Nous la respecterons et mettrons tout en œuvre pour nous inscrire dans cette continuité afin que notre passage profite au développement de ce petit bout d'île, voire plus largement si possible.

NEW-YORK LE CONQUET

NEW-YORK - LE CONQUET A LA RAME : l'exploit d'Alexandre DOBA

Dimanche 3 septembre 2017. Il est midi et demi, et une petite foule d'une centaine de personnes attend sur la cale St-Christophe l'arrivée, sans tambours ni trompettes, d'un navigateur dont personne n'avait entendu parler avant la parution, le matin même, d'un article dans la presse. Des curieux, quelques photographes et une équipe technique qui parle polonais.



Le héros du jour est un rameur solitaire. Pas vraiment un jeune homme, Alexandre Doba va fêter ses 71 ans le 9 septembre. Cet ingénieur en mécanique, né en Pologne dans le même village que le pape Jean-Paul II, est une force de la nature : petit, râblé, costaud, il a le visage à demi caché par une longue barbe grise hirsute et les cheveux en bataille. C'est Robinson Crusoë qui va débarquer au Conquet ! Il n'en est pas à son premier exploit : depuis une trentaine d'années il sillonne les océans en kayak de mer. La Baltique, les régions polaires, une première traversée de l'Atlantique de Dakar à Rio-de-Janeiro, une seconde de Lisbonne à Miami et une tentative avortée New-York - Lisbonne en 2016 interrompue par un accident mécanique. Qu'à cela ne tienne, on recommence ! Alexandre Doba, Olo pour les intimes, a de nouveau quitté New-York le 6 mai dernier, destination Lisbonne. Il embarque de la nourriture lyophilisée pour plusieurs mois et dessale l'eau de mer pour la boisson.



Mais comme toujours, ce sont les éléments qui décident : l'intrépide navigateur a essuyé cet été quatre très fortes tempêtes et largement dérivé vers le nord. Son objectif ne fut plus Lisbonne, mais Brest. Après avoir traversé le dangereux rail d'Ouessant, il a encore changé d'avis et annoncé son arrivée au Conquet.

A 12 h 45 précises, comme l'avait dit le journal, son kayak insubmersible long de 7,10 m double la jetée St-Christophe et accoste la cale sous les applaudissements. On assiste alors à une scène incroyable : le héros qui n'avait pas mis le pied à terre pendant 110 jours bondit soudain de son embarcation et ignorant son équipe, sa famille et les curieux qui l'entourent, pieds nus, il pique un sprint vers le haut de la cale et s'étend de tout son long sur le premier carré d'herbe venu, la face contre terre. Le moment est fort, chargé d'émotion. A la manière de Jean-Paul II, il embrasse de tout son cœur ce continent qu'il a si longuement et si douloureusement convoité. La foule le rejoint, les flashes des téléphones portables scintillent, un traducteur s'improvise tandis que le rameur breton Jo Le Guen, dont Doba n'a pas réussi à battre le record, le félicite chaleureusement.



Après les interviews, vient pour l'équipe technique le moment de placer le lourd kayak sur sa remorque. Le rameur rejoint son embarcation. Il entreprend de remonter la dérive, mais est surpris de constater une forte résistance. Même avec l'aide de deux personnes, la manœuvre est impossible, la longue dérive de plus d'un mètre refuse de remonter dans son puits¹ et dépasse largement sous la coque immergée.

L'ingénieur mécanicien trouve alors la solution : il embauche la foule pour hisser les 450 kg du kayak en appui sur la remorque, et muni de ses outils, il entreprend à sec de libérer la dérive. Il lui faudra un bon quart d'heure d'efforts pour arriver à ses fins et toute l'équipe va pouvoir ensuite fêter le retour de l'aventurier au Relais du vieux port. Dès le lendemain matin, on prendra la route de la Pologne !

C'est bien la première fois que Le Conquet se trouve être l'aboutissement d'une épreuve nautique de cette ampleur. Notre commune en conservera sans doute la mémoire et, qui sait, son port sera peut-être, pour ce Robinson des mers en pleine forme ou pour un autre émule de Jo Le Guen, l'origine ou le terme d'une nouvelle conquête de l'océan.

Yannick Loukianoff

1- De nombreuses touffes d'anatifes nonnettes étaient fixées sous la coque ainsi que sur la dérive. Elles bloquaient complètement l'accès au puits de dérive. Pour plus de renseignements sur ces originaux crustacés du grand large qui faisaient de la résistance, voir sur internet la page ci-dessous : <http://www.patrimoine-iroise.fr/naturel/faune/Anatife.php>

LA MER EN LIVRES

La Mer en Livres célèbre les femmes et les hommes de l'océan

Les 14 et 15 avril prochains, la treizième édition de La Mer en Livres aura pour thème *L'Océan : ses femmes et ses hommes*. Une façon de réaffirmer les fondamentaux du salon - entre monde maritime, Bretagne, Bretonnes et Bretons ! Parmi la trentaine d'auteurs attendus cette année encore, on citera notamment la journaliste du Monde, Nathalie Guibert, pour son récit quasi épique, à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque, *Je n'étais pas la bienvenue*. Les femmes et les hommes du monde de la pêche seront célébrés au fil des pages de *Pêcheurs d'Iroise*, superbe opus à l'initiative du Parc Marin. Les visiteurs pourront également rencontrer la jeune Ilona Troadec (15 ans), auteure d'un roman fantastique salué par les amateurs du genre, *Derkomaï*. A l'autre bout de la courbe des âges, mais non moins enthousiaste, on rencontrera Francis Vallée (91 ans), qui nous entrainera *Au temps des derniers navires dorissiers*. Les visiteurs épris de photographie se régaleront du somptueux *Matin des Arbres* d'Aïcha Dupoy de Guitard (accompagnée du poète Gilles Baudry), ainsi que du réjouissant et très humain *Les filles de la Pluie* d'Aurélié Prouff. Côté BD, on accueillera notamment Marc Bourgne, le dessinateur des *Pirates de Barataria*. Un dernier avant-goût, pour vous donner envie ? Mon coup de cœur, *Récits et recettes du ressac*, par le blogueur Patrick Cadour (Cuisine de la Mer) : un heureux assemblage d'anecdotes de pêche à pied, de connaissances sur les espèces du bord de mer et de recettes savoureuses. Voilà sans doute l'esprit du salon - mêler les genres (romans, polars, BD, histoire, poésie, art de vivre, jeunesse, etc.), les inspirations et les auteurs pour proposer à ses visiteurs une offre riche et variée, sélectionnée avec passion et enthousiasme.

Et dans quelques semaines, vous découvrirez une nouvelle affiche, un marque-page et autres produits imprimés, conçus comme toujours par les BTS Communication du lycée Javouhey. Cette année, les étudiants travaillent à cette réalisation d'après des lithographies de l'artiste conquétoise Catherine Cloup. Une exposition de ses œuvres sera aussi proposée lors du salon.

Une nouveauté : l'association La Mer en Livres initie un concours photo. Les familles seront notamment invitées à participer par le biais des écoles. Mais le concours sera bien sûr ouvert à tous (trois catégories d'âges pour participer), avec exposition des photos lors du salon. Plus d'informations ci-après...

Autre nouveauté - ou renouveau -, le site du salon va faire peau neuve. Rendez-vous dans les semaines à venir ! Un petit mot enfin sur l'équipage du salon. Un équipage largement renouvelé cette année après que René Richard a souhaité passer le relais. L'occasion aussi pour moi de saluer tout le travail accompli par Claude Falhun, fondateur du salon, puis René... Entourés de bénévoles passionnés, ils ont bâti un véritable repère dans la vie culturelle du Pays d'Iroise, une sorte d'amer littéraire ! Pendant plus de cinq ans, je me suis attelée à la communication du salon. Je n'avais pas songé passer au pilotage... Mais il s'agissait de ne pas laisser cette belle initiative se perdre. Peut-on encore imaginer une année conquétoise sans salon La Mer en Livres ?!

Je tiens donc à saluer ce vaillant équipage : Eliane Perhirin (vice-présidente, en charge de la commission Auteurs), Claire Simonin-Le Meur (secrétaire, en charge de la logistique), Natacha Cueff (trésorière), Jacqueline Ansquer, Michèle Appriou, Françoise Bidan (relations avec le BTS communication d'Anne-Marie Javouhey et sponsors), Jean-Pierre Boulic, Anne-Marie Desroches, Annie Drumel, Denis Gentil, Marcel Quellec, Anne Roynard et Bernadette Sercombe. Sans oublier la centaine d'adhérents, précieux bénévoles lors du salon...

Un grand merci à tous !

Annaïg Huelvan

Concours photo de la Mer en Livres "Littoral conquétois : des cailloux aux noms bretons évocateurs".

Partez à l'aventure à partir de la carte toponymique bretonne du littoral conquétois (bientôt disponible sur le site www.la-mer-en-livres.fr) et rapportez-nous une image de cailloux (rochers, galets, grottes, etc.) à la fois originale et emblématique de notre côte. La signification du nom breton du site choisi trouvera une interprétation dans l'image. Un petit texte de cinq lignes maximum pourra accompagner la photo.

Concours ouvert à tous - trois catégories d'âges : enfants moins de 12 ans, adolescents moins de 18 ans, et adultes. Chaque catégorie sera récompensée par trois prix, remis le 14 avril prochain, lors du vin d'honneur du salon, salle Beauséjour. Toutes les photos seront exposées en mairie pendant les deux jours du salon. Les photos des neuf gagnants seront exposées sur le site internet de l'association.

Les participants ont jusqu'au 23 mars pour déposer leur tirage photo (format obligatoire : 15 x 20 cm) en mairie. Le texte éventuel devra être dactylographié et collé au dos de la photo. Inscription gratuite.



Claude Falhun, Annaïg Huelvan, René Richard

CMJ EN PHOTOS

Conseil Municipal Jeunes, bientôt un an ... en photos



Février 2017 : 21 nouveaux conseillers.



Sitôt élus, tout de suite au travail en commissions. Ici Luka Ducrocq et Camille Lithique-Bavière.



Les élus en charge du CMJ, Christelle Fily et Babeth Carrère (3ème élue encadrant le CMJ : Annaïg Huelvan).



Les commissions, un lieu d'échanges.



Marie-Pierre Kerros, animatrice communale, très impliquée dans l'aventure CMJ.



Lors des commémorations du 8 mai, aux côtés des autorités civiles et militaires.



10 juin 2017, portes ouvertes au restaurant scolaire et inauguration de la fresque réalisée par les collégiens.



10 juin toujours : Madeleine Lihique-Bavière, Alexandre Kerouanton et Johan Brizard-Malestroït.



Le 24 juin 2017, un aperçu de l'histoire du Conquet, in situ, guidés par Marcel Quellec, 1er adjoint en charge du Patrimoine.



Travail en commission. En octobre, on réfléchit aux améliorations à apporter aux installations sportives dans Beauséjour.



Chacun apporte sa pierre à l'édifice.



Vacances de la Toussaint, à la découverte de la Maison de retraite, guidés par Kristell Salaün, l'animatrice du Streat Hir.



Plusieurs ateliers créatifs rassemblent de jeunes élus du CMJ et les résidents en préparation du marché de Noël du Streat Hir. Ici Armelle et Odilon.



Ateliers créatifs (suite) : Malo et Thérèse.



A l'occasion du repas des aînés, Madeleine, Antoine, Malo et Hugo en compagnie du maire.



Délégation conquétiste, le 10 novembre pour le ravivage de la Flamme à St Mathieu.



10 novembre toujours, Eefa lors de la procession aux flambeaux.



Johan mandaté pour recueillir la flamme.



Le 4 janvier 2018, à l'occasion des Voeux du maire, Adrien, Célian, Eefa et Antoine.



Sur scène, Célian, Eefa, Hugo et Antoine.



Epaulant le maire.



En compagnie de Xavier Jean, Avalone Rocuet, Eefa Castellant-Bellat, Malo Huelvan, Adrien Ploquin, Alexandre Kerouanton, Célian Ac'h, Antoine Conyard, Hugo le Bris.

TELETHON

Les conquétois, solidaires pour le Téléthon

Cette année encore, de très nombreuses associations conquétoises se sont regroupées à Beauséjour, en partenariat avec la municipalité pour organiser le TELETHON, le samedi 9 décembre 2017 :

- « Top Forme »,
- « le comité de Jumelage Le Conquet - Llandeilo »,
- « le club subaquatique de plongée »,
- « les Chats Conquétois »,
- « Loisirs et Créations »
- « Le club de Judo »
- « Le groupe de scouts Nicolas Benoît »
- « L'association de parents d'élèves de Jean Monnet »
- « L'association des commerçants »
- « Le club des Mouettes »
- « Le Conseil Municipal Jeunes et l'accueil « Oxyjeunes 10/13 ans »



Départ de la marche solidaire.

90 marcheurs ont participé à la marche à travers les rues de la commune.

Bilan total **3550 € de recettes grâce aux différentes actions menées par tous les partenaires cités ci-dessus.**

A cela il faut rajouter en actions parallèles sur LE CONQUET pour l'AFM - TELETHON :

- **290 € du vide hangar de Gaële KEREBEL**
- **1303 € lors du marché de Noël de la résidence du Streat Hir.**

Le Conquet compte deux cas de myopathie (Gabriël BACHELART, 3 ans, petite sœur de Gwenaël COLLOBERT, 18 ans déjà atteinte de cette maladie, ex-ambassadrice de l'émission TELETHON, il y a quelques années). Sa population ne pouvait qu'être sensibilisée pour trouver des fonds afin d'aider la recherche et améliorer le quotidien des malades en attendant la guérison.



Gwenaëlle, passionnée de chants et de musique a animé le repas



Gwenaël COLLOBERT et sa sœur Gabriël BACHELART



Démonstration de judo à la salle Beauséjour



140 personnes ont pris part au repas

TOTAL
LE CONQUET : 5143 €

MERCI ENCORE
à vous toutes et tous !

Marie-Pierre Kerros

PLANNING DES MANIFESTATIONS 2018

DATE	ASSOCIATION	MANIFESTATION	LIEU
JANVIER			
Jeudi 04	Mairie	Vœux du Maire	Salle Beauséjour
Vendredi 05	UNC/Souvenir Français	Vœux 2017	Salle Beauséjour
Samedi 06	Mairie	Photo de l'année	Parvis Mairie
Dimanche 07	Comité de Jumelage	Galette des Rois	Salle des Renards
Mercredi 10	Top Forme	Galette des Rois	Salle des Renards
Samedi 13	Chats conquétois	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Vendredi 19	Comité de Jumelage	Assemblée Générale	Salle des Renards
Samedi 27	Plaisanciers	Assemblée Générale	Salle Beauséjour
FEVRIER			
Samedi 03	Mer Montagne	Assemblée Générale	Salle des Renards
Samedi 10	Comité de Jumelage	Concert	Salle Beauséjour
Dimanche 11	OAM Production	Pince-moi Festival (spectacle)	Salle Beauséjour
Samedi 17	Gabiers du Drellach	Soirée années 80	Salle Beauséjour
Dimanche 18	OAM Production	Pince-moi Festival (spectacle)	Salle des Renards
Samedi 24	Mairie	Soup'21	Salle Le Gonidec
MARS			
Samedi 17	Comité de jumelage	Crêpes et Pique-Nique	Salle Kermarrec
Samedi 17	Souvenir Français	Réunion d'informations	Salle des Renards
Dimanche 18	Mer Montagne	Tartiflette	Salle Beauséjour
Vendredi 23	Scrabble	Tournoi	Salle Beauséjour
Samedi 24 et dimanche 25	Abrazo Pa'Bailar	Stage Tango	Salle omnisports 2
Dimanche 25	APE Jean Monnet	Vide grenier	Salle omnisports 1
AVRIL			
Lundi 02	Commerçants	Chasse aux œufs	Parc Beauséjour
Samedi 07	Top Forme	Spectacle et repas	Salle Beauséjour
Samedi 14 et dimanche 15	La Mer en Livres	Salon du Livre Maritime	Salles Beauséjour - Espace Tissier
MAI			
Mardi 1 ^{er}	Comité de Jumelage	Opération muguet	Salle Kermarrec
Vendredi 04	Mignoned Dom Mikêl	Conférence sur Dom Michel	Salle des Renards
Samedi 05	Les Chats conquétois	Vente de plants	Place Llandeilo
Mardi 08	UNC	Cérémonie de la victoire	Salle Le Gonidec
Du 07 au 11	Mer Montagne	Réception Manigodins	Salle des Renards
Du 07 au 11	Basket Ball	Réception Galloises de Cardiff	Salle omnisports 2
JUIN			
Samedi 16 et dimanche 17	Loisirs et créations	Exposition	Espace Tissier
Dimanche 17	Dojo de l'Iroise	Gala de judo	Plateau SO 1 ou 2
Dimanche 17	APEL Saint Joseph	Kermesse	Parc Beauséjour
Lundi 18	UNC/SF	Commémoration Appel	Porsliogan+Lochrist
Jeudi 21	Gabiers du Drellach	Fête de la musique	Quai du Drellach
Samedi 23	APE Jean-Monnet	Kermesse	Ecole Jean Monnet
Vendredi 29	Top Forme	Assemblée Générale	Salle des Renards
JUILLET			
Samedi 07	UNC	Fête champêtre	Parvis Mairie
Samedi 14 et dimanche 15	SNSM	Concert Fête du sauvetage en mer	Parking Sainte Barbe

PLANNING DES MANIFESTATIONS 2018

Jeudi 19	Les Chats conquétois Mer Montagne Basket Conquétois	Vide grenier Crêpes Saucisses-frites Moules-frites, concert le soir	Centre ville Place Llandeilo
Samedi 21	Plaisanciers	Assemblée Générale d'été	Salle des Renards
Mardi 24	Gabiers du Drellach	Animation au marché	Place Souvenir Fçais
Samedi 28	SPA animations	Pleins feux sur le Conquet	Quai du Drellac'h
AOUT			
Mercredis 1 ^{er} et 08 et 15	SPA Animations et commerçants	Mercredis Musicaux	Place de Llandeilo
Samedi 04	SPA Animations	Presqu'île en fête	Camping des Blancs- Sablons
Mardi 07	Gabiers du Drellach	Animation au marché	Place Souvenir Fçais
Jeudi 09	Les Chats conquétois Mer Montagne Basket Conquétois	Vide grenier Crêpes Saucisses-frites Moules-frites, concert le soir	Centre ville Place Llandeilo
Samedi 11	SPA Animations	Fest noz	Lochrist
Dimanche 12	Pêcheurs	Fête du port	Quai du Drellac'h
Du 24 au 27	Comité de jumelage	Réception des Gallois	Salle des Renards
Dimanche 26	Stade brestoïse	Trail La Conquétoise	Parc Beauséjour
SEPTEMBRE			
Samedi 08	Mairie	Forum des associations	Salle omnisports 1
Dimanche 02/09	Trans'Iroise	Course de la Trans'Iroise	Le Conquet
OCTOBRE			
Samedi 06	Comité de Jumelage	Repas de cohésion	Salle des Renards
Samedi 06	APE Jean Monnet	Repas de cohésion	Salle Beauséjour
Samedi 13	Souvenir Français	Assemblée Générale	Salle des Renards
Vendredi 19	Top Forme	Pot des bénévoles	Salle des Renards
Vendredi 19	Mignoned Dom Mikêl	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Samedi 20 / 27	CCAS	Repas des aînés	Salle Le Gonidec
NOVEMBRE			
Du 29 octobre au 24 novembre	UNC /Souvenir Français	Exposition centenaire grande guerre	Espace Tissier
Samedi 03	UNC /Souvenir Français	Inauguration exposition	Salle Beauséjour ?
Dimanche 11	UNC	Cérémonie	Salle Le Gonidec
Dimanche 11	Chats Conquétois	Vide grenier Loisirs créatifs	Salle Beauséjour
Jeudi 15	La Mer en Livres	Assemblée Générale	Salle des Renards
Vendredi 23	Scrabble	Tournoi humanitaire	Salle Beauséjour
Dimanche 25	UNC	Assemblée Générale	Salle des Renards
DECEMBRE			
Samedi 1er	Dojo de l'Iroise	Interclub Judo	Plateau SO 1 ou 2
Samedi 1er et dimanche 02	Chats Conquetois	Marché de Noël	Espace Tissier
Dimanche 02	APE Jean Monnet	Marché de Noël	Salle Beauséjour
Vendredi 07	APEL Saint Joseph	Marché de Noël	Ecole Saint-Joseph
Samedi 08 ?	Mairie + associations	Téléthon	Salles Beauséjour
Samedi 08	Gabiers du Drellach	Assemblée Générale	Salle des Renards
Du 08 au 23	Commerçants	Quinzaine de Noël	Centre ville
Samedi 15	SNSM	Cérémonie de fin d'année	Salles des Renards

Réservation de salles :

Salle Beauséjour (au Village Vacances) : 02.98.89.09.21 - beausejour@revesdemer.com

Salle Kermarrec et salle des Renards (à la Mairie) : 02.98.89.00.07 - mairie@leconquet.fr

Espace Tissier (au service animations) : 02.98.89.11.31 - animation@leconquet.fr

MORCEAUX CHOISIS

sur la mort de Le Gonidec

Var maro an Autrou Le Gonidec, ar gwella gwiziek el langach brezonec
Sur la mort de Le Gonidec, le plus grand connaisseur en langue bretonne.

Va c'halon zo dizec'het, va zeod stag ouz va staon
Ne red em spered nemed sonjennou a gaon ;
Honn mestr sioaz ! Zo er bez... Ra deuyo an douar
Da veza skanv d'e gorf paour, mar ema e pouar.
Ne ma mui hor c'henvroad an autrou Gonidec
Pini voa ker gwiziek el langach brezonec !...
An daouzek a vis here e rente e ene
Goude pemp mis a gouzanv, etre daouarn Doue.
Nebeut vo anavezet gant ar bobl eus hor bro ;
Hogen tud qwiziek a Vreiz en e lakas ato
Etouez ar re brudeta dre o speret huel,
Hac e goll a c'hlac'har hac ha dost hac a bell.

Mon cœur est desséché, ma langue collée à mon palais,
Dans mon esprit ne courent que de funestes pensées
Notre maître hélas !, est dans la tombe. Que la terre
Soit légère pour son pauvre corps,
Notre compatriote Le Gonidec n'est plus
Lui qui était fin connaisseur en langue bretonne.
Le douze du mois d'octobre il remit son âme
Après cinq mois de souffrance entre les mains de Dieu
Peu parmi les gens de chez nous le connaissaient.
Mais les gens instruits de Bretagne l'ont toujours placé,
Dans leur haute intelligence, parmi les plus réputés
Et vivent douloureusement sa perte de près comme de loin."
(25 octobre 1838)

En eur glevout ne zeus lavaret nep ger brezonec war bez Ar Gonidec
En apprenant qu'aucun mot en breton n'a été prononcé sur la tombe de Le Gonidec.

Penaos ? Nep ger ebet en hor ies brezonec
Ne zeus bet lavaret var bez ar Gonidec !
Oh ! Pebez dienez a zereadigez,
Evit envor hor mestr, reizer bras euz hor iez !...

Gonidec gwir Breiziad, eus a lein an envou,
Deus da zigemeret hor gwir meuleudiou
Da ano birviken na vo ankounac'het
Epad vo eur strill goad ebars er Vretonned.

Comment ? Aucun mot en notre langue bretonne
N'a été prononcé sur la tombe de Le Gonidec !
Oh ! Quelle misère et quelle inconvenance,
Pour la mémoire de notre maître, l'organisateur de
notre langue !...
Gonidec vrai breton, du haut des cieus,
Viens recevoir nos sincères louanges.
Ton nom ne sera jamais oublié
Tant qu'il y aura une goutte de sang
dans les Bretons.
(14 octobre 1845)

Alexandre Lédan, imprimeur-libraire à Morlaix

DISCOURS D'A. LE BRAZ

Extrait du discours d'Anatole Le Braz prononcé au cimetière de Lochrist, le 12 octobre 1913, devant la tombe de Le Gonidec, restaurée après avoir été détruite par une tempête en 1911.

... « Qui dit Breton dit esprit d'incurable chimère. Nous sommes une race enchantée : quand la matière nous manque, nous la créons par la puissance de notre désir et si la réalité proteste, nous l'enivrons du vin de nos songes... Celte invétéré, Le Gonidec pratiqua la méthode celtique ; il rêva sa vie plus qu'il ne la vécut.

... Ce sont les rêveurs de cette espèce qui osent les grandes œuvres. Celle de l'homme que nous glorifions n'a engendré rien moins que la possibilité du réveil intégral pour la conscience de tout un peuple. Sans doute nos historiens du XVIII^e siècle avaient, en évoquant les fières leçons du passé, ranimé l'indomptable espérance de la Bretagne dans les promesses de l'avenir. Mais crier ces espérances au monde quand on n'avait pour moyen d'expression qu'une langue inculte, appauvrie, avilie, abâtardie, déchue au rang d'un argot de rustres ou, qui pis est, travestie en un ignoble jargon ?

Le Gonidec parut, son dictionnaire dans une main, sa grammaire dans l'autre, il vint au « brezonek » honteux, humilié, outragé, frappé à mort. Allons, lui commanda-t-il, lève-toi et marche ! Et, retrouvant soudain avec sa dignité native la fougue magnifique de ses plus beaux jours, le « brezonek » se leva, le « brezonek » marcha. Que dis-je ? Le « brezonek » chanta ! Il chanta de telle sorte que moins d'une année après le trépas de son résurrecteur, l'Europe entière, émerveillée, faisait silence pour l'entendre, suspendue aux accents du Barzaz-Breiz comme jadis aux accords des bardes gallois. Et, depuis lors, les bardes qui m'entourent m'en sont témoins, il ne s'est pas tu. Ne craignons pas de l'affirmer devant cette tombe : tant que l'esprit de Le Gonidec soufflera en lui, il ne se taira jamais. »

Extraits du livre du Docteur Louis Dujardin « La vie et les œuvres de Jean-François - Marie-Maurice - Agathe Le Gonidec » publié en 1949.



Lolli

